

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur H. Pernet-Vallier, 25 mai 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur H. Pernet-Vallier, 25 mai 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 mai 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pernet-Vallier, H.](#)

Lieu de destination58, rue René-Boulangier, Paris

Description

RésuméSur l'emploi de chef de comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Cantagrel a demandé à Pernet-Vallier s'il voulait bien participer au choix des candidats ; Pernet-Vallier a accepté et lui a indiqué qu'il ne voulait d'autre rémunération que d'être utile à l'œuvre poursuivie par Godin. Godin remercie Pernet-Vallier et espère qu'il pourra se joindre au pèlerinage de quelques amis au Famelistère organisé par Cantagrel. Il lui confie la mission d'apprécier la valeur des candidats sélectionnés. Il lui explique que Vigerie part de Guise à cause de poursuites dont il est l'objet par les créanciers d'une faillite, il reconnaît les mérites de Vigerie, bon comptable et homme actif qui a passé quatre années à Guise, mais incapable de saisir la dimension philosophique et morale des faits se déroulant sous ses yeux. Godin souhaite que ses employés saisissent la portée de son œuvre, mais veut aussi qu'ils aient la capacité d'accomplir leur travail « car c'est avec cette dernière que l'on fait fonctionner les choses matérielles de ce monde et je n'entends agir sur le moral que par une bonne ordonnance des conditions matérielles dans lesquelles seront plongées les personnes et les choses ». Godin précise ce que doivent être les capacités du chef de comptabilité et adresse à

Pernet-Vallier la liste des comptes des services du Familistère et de fabrication des usines dont le chef de comptabilité doit s'occuper, qui est copiée sur le folio 26r.

Notes

- Lieu de destination : la rue de Bondy, à Paris, est devenue la rue René-Boulangier.
- Au début de la lettre, Godin fait référence à une lettre de Cantagrel à Godin du 23 mai 1865, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin, FG 17 (2) C (images 217-218).

SupportLa première page de la lettre est copiée deux fois : sur le folio 21r et sur le folio 22r.

Mots-clés

[Compliments](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation5 p. (21r, 23r, 24v, 25r, 26r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 25 mai 1883

A Monsieur Saint Valier
50 rue de Bondy

Monsieur

Je vous envoie le livre de M. Cartageat qui est
uniforme de la commande que j'ai effectuée
aupres de vous pour vous parler de la légion
ou je suis de faire au nouveau choix d'un
complet et de l'achat que j'ai eu
expressement de vous confirmer à cet
égarde de votre examen sans avoir de
moyen de vous en reconnaître et de m'expliquer
aupres de vous de nos lettres

est obtenu me yant que vous en voyez
d'autre rémunération pour cela que cela
de la abbé à l'abbé que je pourrais je
suis bien visible à la rédaction et me
surtout à l'aise auprès de vous car si par hasard
ment je ne me voyais aucun titre à vous
demander le sacrifice de votre temps le plus
que vous y mettez et un acte noble de
à mes yeux pour que je puisse vous
de vous ajouter que celui de ma mort
et le plaisir de vous voir ici bientôt
faisant partie du nombre de quelques amis
qui se proposent de faire un pèlerinage pro-
cessionnel en Normandie et de vous en
me donne M. Cartageat

Paris le 25 mai 1863

Je me réjouis de voir que vous n'avez pas
 cessé de vous occuper de la question de la
 loi sur le mariage civil. C'est un point
 de vue qui me paraît d'une grande importance
 et qui ne peut être que d'un grand intérêt
 pour le pays. Je suis sûr que vous n'avez
 rien négligé pour en faire une œuvre
 parfaite et que vous n'avez rien oublié
 de ce qui est nécessaire pour en faire
 une œuvre utile et durable. Je suis sûr
 que vous n'avez rien oublié de ce qui est
 nécessaire pour en faire une œuvre utile
 et durable. Je suis sûr que vous n'avez
 rien oublié de ce qui est nécessaire pour
 en faire une œuvre utile et durable.

Paris le 25 mai 1813

Je ne me souviens plus de ce que
vous m'avez dit sur la charge de
lourd de mesurer la statue de
qui se fit en plusieurs parties et grand nombre
de lettres qui sont parvenues

est devenu ma prière de son intention
de me quitter à cause de son mariage qui lui
désirait en les créatures de sa famille qu'il
lui fait entrer à bord de deux appartements
pour y séjourner. C'est la seule circonstance qui
se lui peut faire entrer en tête de venir
en gare que nous quitte au pas. Je salue
et un bon compte est un bon motif
mais est à cela que de tenir un miroir
quatre années précédentes depuis de nous en qui
est une part importante de la partie
philologique et morale de faits qui se passent
sous les yeux sans que je puisse faire valoir
sur son opinion quel rapport il y a la rigueur

Je ne doute pas que vos employés soient
à la hauteur de vos provisions, mais il faut
de leur part faire preuve d'intelligence qui
d'arriver à composer la partie de ce qui est
fait et à avoir en même temps un bon
crime de détail qui à leur endroit qu'on
par l'histoire. Je salue en vous en
à l'abbaye est dirigé à l'endroit de ces
hommes. et je ne doute pas que si d'arriver
à pas sur la capitale par un tel acte
d'arriver qui leur fait fonction de ces
matériaux de la mesure et je salue

des légumes des boisons et liqueurs et sans
l'écarter de ces diverses variétés qui y sont
employés de divers autres ainsi qu'une nombreuse
produits qui y sont fabriqués

malgré le nombre de lettres qui sont parvenues
après de la quantité qui se sont vendues
par ce plan n'est en premier lieu et de
ce genre, est vraiment trop enore, mais
sans agir, suivant des impressions, de telle
manière faire passer des réflexions de même en ces
affaires aient de commission de telle nature,

sans même sans doute qu'il s'agit de
commission par son de candidats après de son
pas d'ailleurs l'avantage, de ceux qui à première
vue paraissent à l'œuvre

après les sentiments avec lesquels
de ces lettres bien de vous

Guindry